

plorer le secours des princes allemands; il ne parvint qu'à grand'peine, en employant tour à tour la ruse et la force, à désarmer l'insurrection qui avait si mal à propos troublé sa vie de chasse et d'aventures. En 1251, les états d'Autriche appelèrent d'eux-mêmes Přemysl Otokar à régner sur ce pays. La possession de la Styrie lui fut disputée par le roi de Hongrie, Bela, allié au grand prince de Galicie, Daniel; mais le prince de Bohême garda la meilleure partie de ses domaines. Vacslav le Borgne, qui n'avait point secouru son fils dans ces circonstances difficiles, mourut en 1253. C'est sous le règne de ce prince chevaleresque que la Bohême adopta les armes qu'elle a gardées jusqu'à nos jours : un lion d'argent couronné, à double queue, sur champ de gueules.

Přemysl Otokar II. (1250-1276); lutte contre Rodolphe de Habsbourg; grandeur et décadence de la Bohême.

Přemysl Otokar II, dès son avènement au trône de Bohême, se trouva être l'un des plus puissants souverains de la chrétienté. La Bohême, la Moravie, la Haute-Lusace, la Haute et la Basse-Autriche étaient réunies sous son sceptre. Le caractère du nouveau roi était à la hauteur d'une telle fortune; il avait eu le tort de prendre les armes contre son père; mais la conduite de Vacslav et l'intérêt de l'état avaient justifié sa révolte. Laborieux et juste, vaillant à la guerre, Přemysl Otokar était aussi bon administrateur qu'habile capitaine. Les historiens nationaux lui reprochent d'avoir été, comme son père et son oncle, trop favorable aux mœurs étrangères, et d'avoir contribué à développer l'influence des Allemands dans le royaume. « Quel malheur, s'écrie la chronique rimée de Dalemil, qu'un roi si noble ne reste pas fidèle à sa langue maternelle. — Par elle, il aurait acquis un nom glorieux, une grande richesse. — Il aurait détruit tous ses ennemis. » Le premier soin de Přemysl Otokar II fut de reconstituer le domaine royal démembré et appauvri par les libéralités mal calculées de son